



Interconnexions

NO. 63

NOVEMBRE 2022

INFO/COM SERVICE



MARCHEZ VERS LA

MAISON DE BETHLÉEM...



EUROPE

EDITORIAL	03
L'IMPORTANT EST DE LAISSER ...	04
SAUVER LA TERRE, ACQUÉRIR LA JUSTICE ...	05
"LEVE-TOI ET BRILLE !"	07
PARTAGE DU PROGRAMME DE LA FORMATION DES FORMATRICES DE L'UISG	08

AFRIQUE

LA LUTTE CONTRE LE CANCER DE LA PEAU, NOTRE CHEVAL DE BATAILLE	11
JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT	12
LA JOIE DE MON MÉTIER	13
LA TERRE EST NOTRE MÈRE...	14

ASIE

LA SYNODALITÉ DANS LA VIE...	16
APPEL A REVELER L'AMOUR ...	18
NOUS MARCHONS PAR LA FOI...	19
UN TRAVAIL D'ÉQUIPE POUR ...	20
VERS UNE SOCIÉTÉ SANS DROGUE	22
RÉPONDRE AUX APPELS DANS NOTRE CONTEXTE ...	23

EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luis Jesus Garcia Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Sagaya Mari David
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (London)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Claudine Gayongo (Rome)

Le charisme est un don à partager, un don pour les autres. Il doit rester toujours ouvert pour rejoindre continuellement d'autres personnes, quelle que soit la forme, afin d'étendre le mouvement synergique.

"Partager le charisme, c'est nous mettre ensemble autour de ce feu pour porter sa chaleur dans le monde et dans notre vie ; vivre avec l'autre une inspiration commune qui nous fait reconnaître frères et sœurs dans la diversité, qui fait communion dans les différents états de vie."

(Point de rencontre 6)



SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

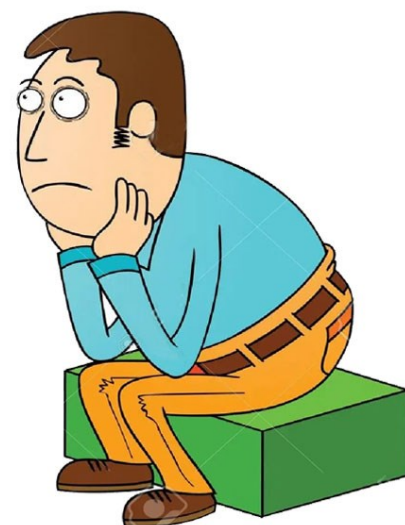
EDITORIAL

"J'attends l'Éternel, tout mon être est dans l'attente, et c'est dans sa parole que je mets mon espoir." (Ps:130, 5)

Personne n'aime attendre. Mais nous passons beaucoup de temps à attendre. Nous attendons dans la circulation, nous attendons le transport, nous attendons dans l'épicerie, nous attendons quelqu'un, nous attendons la réponse, nous attendons une promotion, nous attendons un avenir meilleur, nous attendons la saison de la vie, etc. L'attente n'est pas seulement quelque chose que nous devons faire en attendant d'obtenir ce que nous voulons. L'attente est le processus de devenir ce que Dieu veut que nous soyons.

Chaque créature a sa propre façon de vivre son cycle de vie. Le cycle de vie d'un papillon est vraiment étonnant. Il passe par quatre étapes : l'œuf, la larve (chenille), la chrysalide et le papillon adulte. Chacune de ces étapes est propre à chaque espèce de papillon. Il attend les quatre stades pour transformer son but.

Nous entrons dans le nouveau cycle de vie, la nouvelle année liturgique et le temps de l'Avent, qui nous invite à approfondir notre compréhension de l'Incarnation. C'est une période d'attente et de promesse, un temps de nostalgie et d'anticipation. Cette attente nous donne la joie de changer notre emploi du temps routinier afin d'expérimenter le vrai bonheur dans nos cœurs. **Dans notre attente, voyageons avec espoir, amour, foi et paix vers la maison de Bethléem.**



ICI À ROME

Sœur Barbara SYGITOWICZ de l'Unité de Pologne a rejoint la communauté locale de la Maison Générale en septembre 2022. Le 1^{er} novembre, le Conseil Général et la Communauté Locale se sont réunis pour une double célébration: la Toussaint et l'installation de Sr Barbara comme animatrice de la communauté, au cours d'une prière spéciale. Nous la remercions d'avoir dit "oui" à ce service au cœur de notre mission commune. Nous exprimons également notre gratitude à Sr. Maria de Lourdes de la Fuente, qui a animé la communauté au cours des dernières années. Marchons ensemble, comme des compagnons de notre voyage, en osant "passer de l'autre rive", suivant l'appel à vivre notre raison d'être dans notre troisième siècle.

MAISON GÉNÉRALE



L'IMPORTANT EST DE LAISSER ...

Nous sommes en 2022, période post-capitulaire, c'est le moment favorable pour un **"nouveau départ"** de notre vie consacrée, et chaque nouveau départ a une grâce spéciale donnée par l'Esprit de Dieu.

Un tel nouveau départ exige toutefois un changement de mentalité, une conversion sincère en la vie de Dieu en nous, nous laissant porter et faisant confiance à Lui, et aussi à ceux qui le représentent.

"Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être, alors que nous entrons le troisième centenaire ?"

Certes, car l'histoire avance et nous devons laisser derrière nous ce qui est lié à notre personne, pour accueillir le nouveau qui vient de l'aujourd'hui.

Cependant, rappelons-nous que le lâcher-prise n'est pas toujours facile, car il faut parfois marcher à contre-courant, c'est-à-dire "quitter" les choses du passé qui nous ont fait vivre pendant des années et s'abandonner au nouveau, que nous ne connaissons pas toujours pleinement, mais dans lequel nous avons confiance, en tant qu'enfants, en l'Esprit qui guide notre vie. Dieu est présent dans nos vies, parfois nous le croyons

peu, mais Dieu ne change pas.

Nous venons de traverser deux années tristes de notre histoire, à cause de la pandémie qui a touché le monde entier, maintenant avec l'aide du Seigneur et les médicaments appropriés, nous y sortons, mais beaucoup plus fragiles physiquement et psychologiquement. Une plus grande confiance mutuelle est nécessaire, même dans nos



communautés ! Prendre soin les unes des autres, comme de vraies sœurs.

Face à tout ce qui menace notre vie, notre Pape François nous demande d'être sereins, heureux, et nous pouvons vivre ces réalités si nous avons une vie sociale saine, et si nous nous abandonnons à Dieu.

Ces derniers mois, nous, Européens, vivons une période très

triste et difficile à cause de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, et nous ne savons pas comment elle va évoluer, car elle pourrait connaître l'escalade, jusqu'à entraîner d'autres pays voisins.

La paix est le désir de tout cœur. Nous croyons en la Paix que Jésus donne après sa Résurrection, mais elle n'est pas de ce monde. Et nous, filles et fils de la Sainte Famille de Bordeaux, que pouvons-nous faire, pour apporter notre contribution à la Paix dans le monde d'aujourd'hui ?

Notre réponse peut être celle de vivre tout d'abord le processus de conversion personnelle, familiale et communautaire qui nous conduit à être miséricordieux comme le Père, envers nous-mêmes et envers les autres. Ensuite, faire preuve de la créativité face aux situations difficiles qui se présentent lorsque nous entrons en contact avec les autres sur le lieu de travail et dans toutes les expressions de la vie sociale.

Jésus a connu de nombreuses difficultés au cours de sa vie terrestre : tant dans sa vie à Nazareth que dans la proclamation du Royaume. Une vie qui l'a conduit à tout donner pour nous, mais le troisième jour, il est ressuscité des morts et c'est ce qui nous donne l'Espérance. Depuis

qu'il est parmi nous, il s'est toujours manifesté dans l'humilité, dans la véritable humanité. Nous devons nous aussi, chacun avec nos propres possibilités, contribuer à la construction de la Paix. C'est ce que Dieu et l'humanité nous demandent aujourd'hui.

Le Bon Père, lorsqu'il a fondé notre Famille, il a regardé autour de lui pour voir comment répondre aux besoins de l'humanité de son époque. Nous aussi, nous devons avoir confiance et croire chacun de nous, fidèle au Seigneur qui appelle chaque jour, que lui-même nous suggérera comment répondre aux besoins de

l'Église dans le monde d'aujourd'hui.

"Nous avons constaté la pertinence et la nécessité de vivre le don du Charisme au niveau personnel et communautaire, dans l'Institut et en tant que Famille. Écouter à nouveau l'appel de Dieu et redécouvrir la merveille du commencement..." (Extrait de la circulaire post-chapitre n° 321)

Si nous écoutons le Seigneur, il nous fera comprendre ce qu'il faut faire pour aller à la rencontre des autres. Ce sera une nouvelle refondation de la Sainte-Famille. Ce ne sont pas les chiffres qui comptent aujourd'hui, mais avant tout

le fait d'être au service des autres avec tout son être.

Le monde est devenu "un grand village", nous devons participer de tout notre cœur à ce qui s'y passe. Cela nous ouvre aux besoins de chacun, quelle que soit la distance qui nous sépare.

Acceptons l'invitation de notre Fondateur : **"Allez de l'avant !"**. Qu'il nous accompagne de son exemple de bonté, afin que tous ceux que nous rencontrons puissent reconnaître en nous les traces du Bon Pasteur qui prend soin des brebis de Jésus, le vrai et doux Pasteur du troupeau que nous sommes tous.

Soeur Antonella Alessandro
Via dei Gracchi - Italy, Rome

SAUVER LA TERRE, ACQUÉRIR LA JUSTICE POUR TOUS

Nous vivons dans un monde de plus en plus interdépendant. Les voies de la cupidité, de l'individualisme, du consumérisme et du nationalisme mettent en danger notre planète. Comme la pourriture sèche ou l'humidité montante, ils s'infiltrèrent dans ce qui est bon et beau, et ne laissent qu'une traînée de destruction et de désespoir.

Mais nous avons le pouvoir de changer tout cela. Même à la onzième heure, si nous agissons positivement et travaillons ensemble, animés par l'esprit du pape François et de son saint patron, nous pouvons apporter beauté, guérison et espoir à notre monde fracturé. Nous pouvons rendre l'impossible possible. Oui, nous le pouvons !

François nous rappelle dans "Laudato Si" (LS) que le monde est un don, que nous avons reçu gratuitement et que nous devons partager avec

les autres. Il s'agit essentiellement d'un héritage commun, dont les fruits sont destinés au profit de tous. Il appartient également aux générations futures. Alors, On peut se demander, dans quel état sera-t-il lorsque nous le transmettrons à la génération future ? Au regard de ce qui se passe actuellement, et à juger par





de la culture égocentrique actuelle de la satisfaction instantanée. C'est moralement inacceptable. On nous dit que "20 % de la population mondiale consomment des ressources à un rythme qui prive les nations pauvres et les générations futures de ce dont elles ont besoin pour survivre" (Conférence des évêques catholiques de Nouvelle-Zélande, septembre 2006).

rapport aux rapports actuels, **"nous pourrions bien laisser des débris, de la désolation et de la saleté"** (Ls:161).

Nous, les humains, ne sommes qu'une espèce parmi d'autres dans la vaste toile de la vie. TOUT ce qui vit avance avec nous, et à travers nous vers un point d'arrivée commun, qui est le Saint, notre Dieu. Nous n'y allons pas seuls. Nous y allons ensemble. Nous ne sommes pas l'espèce dominante. Nous sommes une espèce parmi des milliards et des milliards d'autres. Nous, les humains, sommes dotés d'intelligence et d'amour **"et sommes appelés à conduire toutes les créatures vers leur Créateur"** (LS : 86). Nous sommes appelés à diriger avec douceur, attention et responsabilité. Être créé à l'image et à la ressemblance de notre Dieu, dominer la Terre ne justifie pas une domination absolue sur les autres créatures. La domination, dans le contexte dans lequel elle est utilisée dans la Genèse, doit être comprise comme une gestion responsable (LS:67). Nous ne pouvons pas tyranniser et faire fi de tous les autres. Si nous le faisons, alors nous devons nous demander : où est le respect de la dignité de tout ce qui existe ? De tels actes témoignent d'un "individualisme rampant" et

Alors, que pouvons-nous faire pour changer les mentalités afin d'obtenir la justice pour tous et sauver la planète Terre ? Eh bien, nous avons une voix. Nous pouvons nous exprimer. Nous pouvons agir en collaboration avec tant d'autres personnes, localement et dans le monde entier, en organisant des manifestations pacifiques, par exemple. Nous pouvons en apprendre davantage sur les injustices dans notre monde actuel en lisant ; nous pouvons écrire sur le sujet, prier à ce sujet ; agir en tant que communauté. Nous pouvons tous faire quelque chose, et nous le devons.

Notre temps est MAINTENANT ! Nous ne pouvons pas rester passives. Un appel au 999 ne sauvera pas la Terre, pas plus qu'il ne mettra le petit-déjeuner sur la table des sans-abri. Le pouvoir de sauver la Terre et d'obtenir la justice pour tous est entre nos mains. Nous avons les compétences, les capacités et la créativité. Nous ne sommes pas ici pour exploiter le "don" ; nous sommes ici pour le développer et finalement le sauver, pour vivre en harmonie avec tout ce qui existe et obtenir la justice pour tous. ***C'est peut-être le plus grand défi du 21^e siècle.***

Alors, comment nous, membres de la famille de PBN, relevons-nous ce défi ?

Soeur Margaret Bradley
Grande-Bretagne et Irlande

"LEVE-TOI ET BRILLE !" (IS 60, 1A)

Du 22 au 25 septembre 2022, a eu lieu au Sanctuaire de Notre-Dame de Licheń, le **IV^e CONGRÈS DES JEUNES CONSCRÉS**, lequel a connu la présence de 612 participants de plus de 100 ordres, congrégations, instituts, associations et communautés de vie consacrée.

Nous, les Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, étions également présentes. Nous y sommes allées avec tout un groupe de sœurs de la pastorale des vocations. Le thème du congrès était tiré des paroles du livre d'Isaïe : "Lève-toi et brille !" (Is 60,1a). Outre la prière commune - l'Eucharistie, la liturgie des heures et l'adoration, le Congrès a été une merveilleuse occasion de se rencontrer en groupes et d'écouter de nombreuses conférences et divers témoignages enrichissants.

Pour moi, la plus jeune sœur de notre province, ce fut une expérience très riche de rencontre d'une belle diversité dans l'unité. J'ai rencontré beaucoup de jeunes consacrés qui, comme moi, ont donné leur vie pour le Christ et veulent Le faire connaître au monde entier. C'est pourquoi le thème du congrès me tenait à cœur : "Témoigner de sa vocation et de sa foi". Briller avec authenticité ! C'est seulement si je suis authentique dans ma vocation que je peux devenir un témoin et meilleure "publicité" pour ma congrégation.

Cette richesse des charismes dans l'Église, que j'ai découverte au Congrès, a fait naître en moi le désir de partager notre charisme avec le monde : Dans une seule Église, il y a de la place pour une myriade d'instituts religieux et laïcs différents. Malgré notre diversité nous étions, UN, c'est-à-dire une COMMUNION DANS LE CHRIST. Et cette communion, cette construction



de l'Unité, c'est après tout notre charisme ! Il est définitivement intemporel et très universel.

Avec les sœurs, nous étions ravies de voir tant de jeunes religieux. Le Seigneur Dieu n'a pas cessé d'appeler les jeunes à Le servir. Je crois fermement qu'Il continuera à nous accorder de nouvelles vocations, si seulement si, nous témoignons l'esprit d'UNITÉ malgré la diversité, et l'esprit de FAMILLE avec une fidélité inlassable, d'abord au sein de l'Institut, et ensuite partout dans le monde : toujours ouverte aux autres.

Je suis également très heureuse qu'il y ait eu des jeunes oblats à la réunion, avec lesquels nous partageons une histoire et un héritage spirituel communs. Ils s'en souviennent, et comme nous, veulent chérir cette amitié spirituelle de nos Fondateurs.

Enfin, je voudrais remercier la sœur provinciale qui a permis à toute notre équipe des vocations de participer à ce congrès, et qui était présente avec nous le dernier jour lorsque nous avons tout confié à Dieu, par les mains de Marie, nos Congrégations et Instituts.

Gloire à Dieu Seul en Jésus-Christ, par Marie et Saint Joseph !

Soeur Beata - POLOGNE

PARTAGE DU PROGRAMME DE LA FORMATION DES FORMATRICES DE L'UISG



Du 24 janvier au 30 juin 2022, un programme de six mois pour les formatrices organisé par l'UISG (Union Internationale des Supérieurs Généraux) a eu lieu au siège de l'UISG à Rome. Quarante-cinq religieuses de 23 pays, et 21 congrégations ont participé aux cours orientés vers des méthodes à utiliser dans les différentes étapes de la formation.

Trois de nos sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux : Jacqueline Asseervatham (Unité Rwanda-Ouganda), Salomi Reshma Ekka (Unité Inde) et Liezel Esteves (Unité Philippines), ont participé à ce programme. Elles expriment leur gratitude à Sr. Ana Maria Alcalde et au Conseil, ainsi qu'aux équipes de leadership de leurs unités respectives pour leur avoir accordé l'opportunité d'y participer, et partagent leurs expériences avec nous.

Jacqueline



Ce fut une expérience de vie enrichissante et multiculturelle avec différentes nationalités. C'était un temps de croissance personnelle, de transformation et d'expérience d'intégration ainsi que d'exploration intérieure, afin d'expé-

ri-
menter le don humain de chaque personne comme unique. Le pape François dit dans sa lettre *Evangelii gaudium*-45 : "Un cœur missionnaire est conscient de ces limites et se fait **"semaine après semaine.... tout pour tous"** (1Cor9;22).

Toutes les contributions ont élargi ma pensée, ma connaissance réaliste et ravivé mon sens de la mission pour construire le Royaume de Dieu avec conviction. Cela demande un ajustement

et une adaptation de la part de la communauté, et la volonté de continuer à grandir dans cette manière de réfléchir, d'apprendre à chaque fois et d'interagir avec mes frères et sœurs. J'ai été interpellée par une phrase de Saint Benoît : "écoute avec l'oreille de ton cœur". Je comprends ici que l'écoute avec l'oreille du cœur est plus efficace que l'écoute avec l'oreille de la tête. Certes, la vie religieuse n'est pas simplement une force pour le service dans l'église, mais une présence en quête dans la société contemporaine.

J'ai vécu huit jours de retraite guidée dans un environnement magnifique. Immagée dans une beauté naturelle qui, avec un long lac, révélait la véritable puissance et la beauté de Dieu, a été une expérience enrichissante. L'atmosphère et le guide personnel m'ont aidée à expé-

sus, sa contemplation, ses crises et sa soif d'humanité ; " Je suis mission, je fais le ministère du Christ comme disciple missionnaire ", alors allons-y pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ.

Tous les thèmes, les journées d'intégration tous les deux mois, les discussions de groupe, le partage d'histoires de congrégations et le mentorat m'ont aidé à approfondir et à personnaliser les apports. En outre, de temps en temps, nous avons été rafraîchis, et avons renouvelé nos esprits et nos cœurs en célébrant des journées culturelles et les anniversaires de chaque sœur, ainsi qu'en visitant les lieux historiques de Rome. L'aboutissement de toutes ces expériences m'invite maintenant à me reconstruire dans la coquille de l'ancien. Il est temps de réaliser et de devenir une présence incarnée dans le monde.

Salomi



'Comme il est bon de rendre grâce au Seigneur'.

Oui, je suis heureuse de partager les conseils de Dieu et son amour inconditionnel envers tous ceux qui ont fait partie de ma vie, et de ce

voyage à l'UISG/Rome, au cours des six derniers mois. Ce fut un programme très équilibré avec un large éventail de sujets, et d'autres opportunités. La richesse des participantes venant de différents pays était très précieuse. Je pense que le programme a été très enrichissant, vivifiant, stimulant, intéressant, utile et réconfortant, en particulier pour ma croissance personnelle. J'ai vécu une sorte de transformation qui a été très satisfaisante. Alors que nous nous préparons pour le synode 2023, nous avons appris à ne pas être en compétition les uns avec les autres, mais à collaborer. Le grand défi a été de sortir de notre zone de confort, et de me laisser aller pour que les autres puissent entrer. Ce fut une première expérience passionnante pour moi de suivre ce cours avec des sœurs de différents pays. Cela m'a beaucoup enrichi d'apprendre les uns des autres, en particulier le programme de formation des autres congrégations.

La formation est un voyage qui dure toute la vie. Nous sommes responsables de notre propre formation. L'activité de groupe a suscité la confiance aux membres du groupe, et toutes

étions libres, enthousiastes et très ouvertes dans nos partages. Ce fut une révélation pour moi de croire en l'adage qui dit : "Ne jamais cesser d'apprendre et de construire, ou reconstruire des relations interpersonnelles". On nous a rappelé une fois de plus que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. La conscience de soi et la prise en charge de soi nous aident à devenir le meilleur de nous-mêmes, à établir des limites saines qui font de nous de meilleures soignantes. La mission a une église, et nous sommes partenaires de Dieu dans sa mission. Ainsi, la mission en tant qu'appel au dialogue prophétique signifie être avec les gens, écouter, partager, avoir soif, être passionné et se sacrifier pour la mission. La formation pour la mission consiste à avoir une culture EPIC : Expérientiel, participatif, Image et connectivité. La mission consiste à entrer dans le pathos (souffrance) des gens. J'ai appris à me connecter avec moi-même, la nature et Dieu qui a une réponse à chaque problème que nous rencontrons dans la prière. Nous avons également eu une retraite dirigée pendant 8 jours à Nemi, et ce fut une expérience pleine de grâce pour moi, en plus de rencontrer le guide de la retraite chaque jour. La célébration eucharistique et une heure d'adoration silencieuse par jour m'ont aidée à regarder Jésus dans les différentes chapelles. L'environnement m'a aidée à me connecter à la nature.

Le 20 mai a été une journée remarquable pour chacune d'entre nous. Le thème de notre journée culturelle était : " Célébrer la beauté de

notre diversité culturelle dans l'esprit de la synodalité ". La célébration a été marquée par différents événements dans lesquels 23 pays des participantes étaient représentés. Chaque participante avait deux représentantes de sa communauté. Sœurs Pat Murray IBVM, Cynthia Reyes SRA et Toni Longo ASC les coordinatrices du programme, ont honoré l'occasion. La journée a commencé par l'exposition d'objets provenant de différents pays, ainsi que par une célébration eucharistique solennelle qui a illustré les différentes traditions et coutumes de 23 pays. La variété des éléments culturels présentés par les différents groupes, tels que : les pas de danse et les voix mélodieuses, a ajouté de la beauté à cette journée. En effet, ce fut une journée de diversité culturelle et un témoignage de ce que nous avons appris au cours des cinq derniers mois. C'était l'un des événements lancés dans le cadre du programme de formation organisé par l'Union internationale des Supérieurs généraux (UISG) en 2022. En plus de nos cours, nous avons fait des sorties

et visité de nombreuses églises importantes et prié pour notre congrégation. Nous avons également été très heureuses de rencontrer le Saint-Père et d'assister à sa messe plusieurs fois, c'était un moment extraordinaire dans ma vie.

J'ai beaucoup appris, et le cours lui-même était très instructif et plein d'informations précieuses pour le service dans la formation. J'ai vraiment apprécié ce cours. Il a réconforté ma conscience. Merci beaucoup d'avoir été si utile et si intéressé du début à la fin. J'exprime ma profonde gratitude à toutes les dépenses engagées pour ma formation et mon hébergement chez nos sœurs de la communauté du Généralat et de la communauté Provinciale de l'Italie avec mes consœurs. Sœurs Jacqueline et Liezel ont été un grand soutien pour moi. Comme notre Bon Père dit : **"Aimez Dieu dans tout ce qu'il vous donne à faire, servez-le avec amour et pour lui seul, c'est le chemin qui mène à notre vraie demeure"** (ST. 219), je suis heureuse de m'engager pour la mission qui m'est confiée.

Liezel



Marie chante le Magnificat en exprimant sa louange à Dieu, moi aussi je me réjouis de la grâce qui m'a été donnée, en expérimentant Son Amour durant le cheminement que j'ai fait

à Rome. C'est une joie et un privilège de faire partie de ce programme de cinq mois qui prépare des formatrices pour nos congrégations. Je remercie nos sœurs, les participantes, les coordinatrices et l'équipe de l'UISG, les présentateurs et les mentors.

Mon voyage de cinq mois dans ce programme m'enrichit, et ouvre mon esprit et mon cœur à l'invitation de la vie religieuse aujourd'hui. Je suis mise au défi et incitée à apprendre, réfléchir et assimiler davantage sur la manière de devenir vibrante et enthousiaste dans ma voca-

tion et ma mission, pour apporter de la nouveauté à nous, religieux, dans notre manière de rencontrer, de traiter et d'entrer en relation avec tous. Cette formation nous aidera à éliminer nos attitudes et notre mentalité de jugement et notre interprétation dans l'action et la réaction. Elle nous met au défi de devenir créatives dans l'utilisation de nos sens, en particulier de nos oreilles. Nous sommes invitées à écouter, à prêter une oreille attentive avant de réaliser toute action, activité ou même prédication. L'écoute du cœur.

Le parcours de ce programme pour les formatrices a élargi ma perspective dans la compréhension de la vie religieuse, afin de devenir efficace et de vivre de manière significative. Je dois approfondir ma vie dans l'aspect de l'Être et être consciente de ma façon de témoigner aux autres. Ce fut un rappel pour moi d'être pleinement humaine, c'est-à-dire attentionnée et aimante. Nous, les religieux et religieuses,

oublions parfois l'aspect humain, accordant plus d'importance à notre formation spirituelle. Nous compartimentons, nous avons tendance à cacher ou à supprimer les sentiments négatifs. C'est un rappel pour moi de me permettre d'être vraiment ce que je suis, et de prendre conscience de moi-même. Ayant une nouvelle perspective dans la vie sur la façon de faire face à ce monde qui change rapidement, je dois être éveillée à l'engagement que j'ai pris, et consciente de ma connexion avec la réalité et le contexte.

Le grand souvenir qui résume mon expérience du programme est la journée culturelle. J'ai ressenti la beauté et la richesse de la diversité. Chaque participante a présenté ce qu'elle est. Ce qui m'a aidée à développer mon ouverture d'esprit et à entrer en relation avec chacune

librement. Notre personnalité, notre comportement, notre culture, notre caractère unique combinent talents et dons. Le processus que nous avons suivi ensemble est devenu un voyage unique qui a fait ressortir, qui nous sommes. Je fais le lien à notre façon de vivre en communauté où l'unicité de chacune forme une mosaïque, et la contribution de chacune apporte de la beauté à l'ensemble.

Enfin, ce programme m'a aidée de manière pratique à me reconforter pour la Mission. J'ai acquis de nouvelles connaissances et expériences en côtoyant d'autres congrégations et des cultures différentes. La vie interculturelle m'a renforcée et ouverte à une vision plus large. L'expérience était si riche, et être à Rome même est un grand privilège. J'ai apprécié et j'ai été redynamisée.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER DE LA PEAU, NOTRE CHEVAL DE BATAILLE

Nous, communauté du noviciat Sainte-Famille à Idiofa, avons entrepris la fabrication manuelle du savon de toilette à base des plantes d'Hysope et d'Aloe Vera. Cette initiative est le fruit de notre écoute et de notre proximité à notre peuple, une réponse que nous voulons donner à leurs cris et à leurs préoccupations.

En effet, l'idée prend naissance du constat et de la réalité selon laquelle, plusieurs personnes, suite à l'utilisation des produits cosmétiques éclaircissants, ont détruit les substances mélanines de leur peau, et sont exposées au cancer de la peau. Cette situation ne nous laisse indifférentes.

Nous nous sommes senties invitées à examiner, et à adopter des stratégies pouvant aider nos frères et sœurs concernés ou exposés à ce risque, à bien entretenir leurs peaux à moindre coût, en vue de protéger leurs substances mélanines, garantir l'entretien de la peau de la population d'Idiofa en particu-

lier, et que nous souhaitons étendre à d'autres cités.

Cet ainsi, avec nos recherches, dans un milieu rural, Idiofa, nous avons expérimenté que le savon à base des plantes : Hysope et Aloe Vera est une réponse à cette préoccupation.

Et que la fabrication de ce savon, offert à moindre coût, serait pour nous une contribution dans la lutte contre l'un des problèmes majeurs qui rongent la société congolaise en général, et celle d'Idiofa en particulier.

Selon nos recherches, nous avons découvert que l'hysope est une plante de purification sacrée, décrite dans le psaume 51. La Bible la définit comme l'herbe du pardon. Le savon à base de la plante hysope purifie et

dégage la peau de tous mauvais sorts. L'Aloe Vera quant à lui, connu pour ses multiples propriétés, hydrate, cicatrise et adoucit la peau.



Son gel soulage également les lésions cutanées.

Le bon usage de certains produits naturels nous permet de partager cette expérience de la fabrication de savon à base de l'hysope et aloe vera, afin que tous ensemble, nous puissions agir pour la protection de notre peau à base des plantes que notre environnement nous offre gratuitement, en vue de réduire au maximum le risque du cancer de la peau.

Chers frères et sœurs, votre contribution à la

continuité de cette initiative, cette mission nous sera la bienvenue. Cependant, nous restons ouvertes à vos suggestions. Toutes ensemble, prenons conscience et agissons pour la promotion de notre peau à base des plantes à moindre coût et facile à gérer qui est désormais notre cheval de bataille.

Soeur. Solange BOMA

R.D.Congo/Burkina Faso



JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Nous avons eu plusieurs séminaires sur la nouvelle vision du monde et les invitations de différentes sources, comme "Laudato Si" et "Our Vowed Life for Mission" à s'engager efficacement dans le soin de notre maison commune.

En réponse à cet appel en tant que communauté, nous avons ressenti le besoin de contribuer efficacement à prendre soin de la Terre Mère, et avons prévu de lancer une campagne d'assainissement à Ha Mafefoane pour marquer la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, qui a eu lieu le 5 juin 2022.

Quelques jours avant la célébration, nous avons rendu visite au chef du village de Ha Mafefoane, nous lui avons fait part de notre désir et l'avons invité, ainsi que ses habitants à participer à cette campagne dans son village. Le chef était content de l'idée, et a promis d'informer ses villageois. Cependant le jour J, la participation a été faible en raison d'une cérémonie funèbre qui s'est tenue dans le village le même jour.

Dans le cadre de la préparation de la campagne, nous nous sommes rendues à l'hôpital Saint-Joseph pour demander conseil et assistance sur la manière d'éliminer en toute sécurité les déchets que nous devons collecter. L'hôpital a non seulement accepté de nous aider à éliminer en toute sécurité les déchets collectés, mais a également fait don des sacs poubelles à utiliser pendant la campagne. Nous avons également invité les élèves de la St. Mary's High School à participer à la campagne afin de leur faire comprendre que la survie de notre planète dépend de la contribution de chacun d'entre nous.

Avant le début de notre itinéraire, l'une des sœurs a brièvement expliqué aux personnes présentes l'objectif de cette journée, l'importance de prendre soin de notre Maison Commune et de la garder propre, car nous sommes liés et interconnectés avec la Terre Mère et tout ce qu'elle possède. Les élèves ont été ravis de participer à la campagne. Nous avons commencé à nettoyer à partir de la zone située à proximité de l'école secondaire St. Mary's, et



nous nous sommes dirigés vers Ha Mafefooane jusqu'à l'hôpital Saint-Joseph. Les gens qui passaient par là étaient très contents et étonnés de ce que nous faisons. De temps en temps, ils exprimaient ou faisaient signes de gratitude pour le travail

'Chaque petit effort que nous faisons pour prendre soin de notre maison commune fait la différence.'

bien fait. En arrivant à l'hôpital, nous avons trouvé les gardes de sécurité qui nous attendaient déjà à la porte ; ils nous ont dirigés vers l'endroit où nous devrions jeter les déchets collectés. La campagne nous a permis de réaliser qu'il est de notre ressort de créer et rendre le monde meilleur. Chaque petit effort que nous faisons pour prendre soin de notre maison commune fait la différence.

Soeur Paulina Mokoma

Lesotho

LA JOIE DE MON MÉTIER



J'ai commencé le massage thérapeutique étant très jeune à la léproserie depuis 1989, sous les encouragements de sr Consuelo et Marie Paula, sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux. Elles m'ont encouragé à m'y donner, afin de soutenir mes parents et ma famille. Mes parents étaient lépreux, alors cela m'a davantage galvanisé à me donner pour aider et comprendre les personnes vivant avec handicap. J'ai eu la chance de participer et d'être formé par le groupe de l'université de France venu en Afrique formé dans ce métier. C'est bien plus tard que j'ouvre mon centre, soutenu par les sœurs de la Sainte-Famille, et par

DON JUSTO DE LA VALEE. C'est un métier très noble, je le fait avec hargne, pour lutter contre le handicap. C'est ma passion, car pour moi, recevoir un handicapé qui ne marche pas, et qui après un temps de soin, de massage et d'accompagnement arrive à se tenir sur ses deux pieds et à faire des pas est un véritable miracle. Quelquefois ce n'est pas facile, car c'est une catégorie très sensible, agressive et exigeante ; toute fois cela nous demande de les recevoir avec beaucoup de douceur, de patience, de calme pour mieux les accompagner et les aider à surmonter leur maladie. C'est en cela que je trouve ma joie, qui se solidifie dans le Christ, Lui qui me donne la force de fixer continuellement mes objectifs sur les résultats et pas sur le salaire. Oui, relever l'homme, c'est le tout de ce que nous cherchons humblement dans notre métier.

Je sais que cela n'est pas facile pour les parents qui ont des enfants handicapés, et surtout en Afrique où l'évolution de cette science n'est pas encore connue dans son ensemble, car dans quelques familles où on retrouve encore des cas d'un enfant avec handicap (IMC, Pied déformé...), les parents l'emmène au bord de la rivière pour le noyer, disant que c'est le sacrifice au Dieu de l'eau... alors que les temps sont révolus. Il y a un besoin de grande sensibilisation à faire à ce niveau, car les personnes vivant avec handicap ont aussi leur dignité. Et c'est de notre

devoir de les accompagner de la naissance à la vieillesse.

Mon souhait profond est que le Seigneur m'accorde ainsi qu'à mon équipe, et à toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre la grâce et les forces nécessaires pour continuer à ac-



complir cette mission que lui-même nous a confiée.

NDOUKOUA YVES,
Associe Laïcs
Cameroun – CHAD

LA TERRE EST NOTRE MÈRE—NOTRE MAISON COMMUN

Certes, la Terre est notre maison commune. Nous avons la chance et le privilège d'être entourés par les magnifiques "mille collines" de Gikongoro, au Rwanda. Chaque jour, nous bénéficions de l'énergie vivifiante de Dieu à travers la verdure fraîche et l'atmosphère toute fraîche et clémente. Les habitants de notre pays sont très liés et dépendants de notre mère Terre, car notre principale source de subsistance et de revenu est la culture.

Depuis l'arrivée de notre nouvelle responsable de l'Unité Rwanda-Uganda, Sœur Micheline Kenda, nous devenons plus conscientes et désireuses de goûter "Laudato Si" d'une manière plus profonde avec les gens qui nous entourent.

Cependant, le 21 septembre 2022, avec le soutien de la communauté de Gikongoro, Sœur Micheline a initié le début d'un groupe "Laudato Si", qui se compose de quelques personnes locales, en particulier nos amis appelés Batwa, marginalisés par notre société, ainsi que nos Associés laïcs de la Sainte-Famille, les Pré-Novices, et les Sœurs. Ce projet se poursuit chaque lundi depuis que nous avons commencé à travailler ensemble. Les réactions des gens sont étonnantes, et nous admirons et apprécions énormément leur intérêt. Nous avons été



impressionnées par leur participation active et leur désir d'en savoir plus sur ce que le pape François enseigne concernant "Notre maison commune". Ils étaient vraiment libres d'exprimer leurs idées et leurs opinions, et ils se de-



mandaient comment nous pourrions mettre en œuvre ces réflexions du Pape dans notre vie quotidienne. Ils sont très

heureux de partager avec leurs amis et voisins ce qu'ils ont appris chez nous.

Il est de notre devoir urgent d'éduquer nos enfants à avoir de l'amour pour notre maison commune, et à essayer de la protéger. Si nous ne les encourageons pas à sauvegarder notre Terre Mère, nous la remettrons aux générations futures, pleine de larmes, de souffrances et de destructions.

Nous encourageons également les autres à planter autant d'arbres que possible. Par ailleurs, comme notre pays a adopté une stratégie de tolérance zéro pour l'utilisation des sacs en plastique, nous continuerons à soutenir cette politique en utilisant des sacs en tissu et en papier, et à encourager les autres à faire de même.

Je suis vraiment convaincue qu'il est de ma/notre grande responsabilité de sauvegarder notre merveilleuse création ; c'est le moment propice pour mettre en pratique tous les changements que nous souhaitons voir dans notre monde actuel. Même le plus petit dommage que nous faisons à une espèce de la nature conduit à la nuisance de

tous. De même, nos petits gestes de protection et d'amour mèneront à la vie d'aujourd'hui et de demain. Tout est possible lorsque nous travaillons ensemble. Cette réflexion de "Laudato Si" nous éveille davantage à approfondir l'un des appels de notre Chapitre Général, qui est "Le soin de notre Terre Mère". Ainsi, faire partie du plan d'action de "Laudato Si" est un acte d'espoir pour l'avenir, que nous construisons ensemble maintenant. Nous nous engageons à éviter la destruction que nous avons faite à notre maison commune, et à nos frères et sœurs.

Je suis reconnaissante envers Sr Micheline, qui facilite cette importante prise de conscience.

En tant qu'Unité, nous nous sommes sérieusement engagées dans les réflexions qui sont présentées dans le "Point de rencontre N° 6". Ceci en réponse à l'invitation de l'équipe Internationale-Inter vocationnelle de formation.

Le 20 septembre, nous avons eu une réunion Zoom qui a été facilitée par Sœur Winie, la coordinatrice de cette équipe internationale. Nous

nous sommes réunis en tant que deux vocations ; les Associés Laïcs de la Sainte-Famille ; les Jeunes et les enfants de la Sainte-Famille ; et les Sœurs apostoliques.

Sœur Winnie Freeda nous a aidés à approfondir de nombreux éléments du Point de Rencontre, qui répondent aux "Trois décisions du 6ème Conseil de la Famille : Le Charisme, la Planète, et la Formation Commune. En insistant sur notre participation aux actions pour sauver la Planète, en ces termes: "est de notre devoir de faire prendre conscience de la nécessité de changer notre mentalité. Un autre élément important est la nécessité d'être responsable de manière sérieuse en prenant des mesures concrètes. Notre petit groupe ici à Gikongoro a commencé sérieusement. Inspirés par la riche présentation de Sr. Winie, nous sommes tous entrés dans une conversation vibrante en essayant de trouver des propositions d'actions valables, et les jeunes ont été énergiques et vifs dans leurs réponses. Nous souhaitons continuer dans cet esprit et apporter une contribution significative à la vie à Gikongoro.

Soeur Mary Thanuja Venismerin
Rwanda/Ouganda

PARTICIPATION DES SŒURS DE LA SAINTE - FAMILLE EN INDE

La croissance rapide de la science et de la technologie affecte la pensée des gens, leur moralité et surtout leur spiritualité. D'où la nécessité de changer les stratégies d'évangélisation en fonction des besoins de l'époque. Le Synode est l'une de ces stratégies. En 2015, le pape François a parlé d'une Église synodale comme d'une Église qui écoute, plus que simplement entendre, une écoute mutuelle dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Marcher ensemble peut apporter plus de connexion avec le peuple de Dieu.

Nous comprenons que la synodalité signifie une voie, un chemin ou un style spécifique et particulier, ou encore une méthode d'être église en tant que peuple de Dieu. C'est un appel pour nous tous à cheminer ensemble, à écouter ensemble, à communiquer ensemble et à accomplir notre mission ensemble en tant que famille du peuple de Dieu dans l'Église.

Le Synode sur la Synodalité a été une bénédiction pour l'Église en Inde, car il a été le plus grand événement national - le premier de ce genre : 129 des 132 diocèses catholiques romaines à travers les zones rurales, urbaines et

même éloignées du pays y ont participé. Les célébrations eucharistiques inaugurales dans les diocèses se sont déroulées de manière solennelle et édifiante, certains diocèses les faisaient avec des responsables d'autres confessions et traditions. La préparation des consultations a inclu la traduction des documents dans 49 langues locales. Le logo et la bannière du synode ont été bien affichés dans les paroisses et les institutions, et la prière du synode a été récitée dans les familles et les paroisses.

Le scepticisme et la résistance initiaux ont fait que le processus synodal ait démarré lentement dans certains diocèses. Le manque de temps et la situation de la pandémie en cours ont limité la formation des coordinateurs et l'extension aux régions éloignées. Alors que les efforts ont été dirigés vers les fidèles les plus facilement disponibles, beaucoup de ceux qui étaient éloignés de l'Église n'ont pas pu être inclus. L'organisation et la facilitation des consultations ont été menées par le clergé/les religieux dans de nombreux diocèses où l'engagement des laïcs n'est pas encore effectif.

Avant tout, cette synodalité nous invite à avoir une rela-

tion juste avec la famille cosmique. Nous essayons de ré-examiner notre relation avec la création entière, avec la nature. Les changements climatiques affectent la vie sur la terre de nombreuses manières. Ces changements ont des répercussions diverses sur l'écosystème et l'écologie, car le monde se réchauffe aujourd'hui plus rapidement qu'à tout autre moment de l'histoire. En réponse à cette situation, nous avons, en tant que communauté, planté des arbres pour toutes les célébrations, ou tous les rassemblements dans l'église et dans la communauté. Bien que notre région soit connue comme une exposée perpétuellement à la sécheresse et dépendante de la mousson, nous avons relevé le défi en prenant soin de ces plantes et sensibilisant les enfants, les jeunes et les personnes qui nous entourent à faire de même. Aujourd'hui, nous sommes heureux de voir les jeunes qui fournissent toujours des jeunes arbres aux gens pour les planter dans leur environnement. Cela apportera un avenir brillant et des changements dans notre district de Sivagangai.

Deuxièmement, c'est un renouveau pour nous de ré-examiner nos relations entre nous, dans nos communautés



et dans notre église locale. Après avoir entendu parler de cette synodalité, l'église a fait l'effort d'inviter les laïcs, les religieux consacrés et les membres séculiers, et a expliqué le sens des concepts : la communion, la participation et la mission dans l'église. Un temps a été accordé à l'ensemble du groupe pour partager leurs points de vue et opinions sur notre participation et notre rôle dans l'église. Nous avons été étonnés du partage ouvert de chacun, nous avons fait l'expérience de l'écoute générative et de la participation créative qui nous donne l'espoir de revitaliser notre église en tant que peuple de Dieu. Nous sommes conscientes que pour promouvoir une prise de décision plus consensuelle dans nos com-

munautés, dans nos zones de mission, nous sommes mis au défi de passer du modèle de "contrôle de commandement" au modèle de consensus.

Troisièmement, nous avons été inspirées à développer de plus en plus la transparence dans notre prise de décision, dans la gestion financière et dans notre champ de mission. C'est un rappel pour

nous de vivre notre charisme de communion dans et autour de la communauté, et de prendre des mesures pour une action transformatrice de notre vie et de notre mission. Cette synodalité nous a poussées à sortir de l'attitude d'individualisme pour passer à la communion.

Aujourd'hui, dans notre monde, il existe une conscience accrue de la liberté, de l'autonomie, de la dignité, des droits de l'homme, etc. Comme le dit saint Paul, l'Église est un corps dont tous les membres sont liés par une relation d'interdépendance et d'égalité de dignité, mais bien sûr avec des dons et des charismes différents. Ce cheminement ensemble nous invitera à renouveler nos mentalités

et nos structures ecclésiales afin de vivre l'appel de Dieu pour l'Église au milieu des signes des temps actuels. L'écoute de tout le peuple de Dieu nous conduit à respecter la dignité humaine et à privilégier les sans-voix et les abandonnés.

Notre Fondateur Pierre Bienvenu a cultivé l'appel à renouveler l'Église de son temps, a présenté au monde un Dieu proche et une Église à "visage familial", dont les premières communautés chrétiennes nous ont donné le goût. Inspiré par Dieu, il conçut le projet d'une vaste Société, très nouvelle pour son temps. Elle accueillerait en son sein des femmes et des hommes de toutes conditions et de toutes vocations.

Tous, nous sommes appelés à vivre une seule vocation, celle de la sainteté, celle des chrétiens baptisés. Ainsi, le discours sur la synodalité va changer la façon dont nous participons tous à la construction de l'église, et c'est le rêve et la vision du désir de notre fondateur - "N'ayez qu'un seul cœur, un seul esprit, une seule volonté - pour faire aimer Notre Seigneur et gagner tous les cœurs à lui, alors, ce bon Maître habitera au milieu de vous, et l'Association de la Sainte-Famille, fidèle à sa mission, continuera à faire le bien sur la terre".

La nature est le signe de la présence de Dieu. Au Pakistan, nous avons beaucoup de bels endroits touristiques. En fait, le pays est béni par sa beauté et ses ressources naturelles. Nous les chérissons abondamment, et chaque fois que nous avons besoin de détente, de paix, de tranquillité, ou même envie de passer un peu de temps avec nous-mêmes, nous nous tournons tous vers un endroit, tel qu'un parc, le bord d'une rivière, une plage, une forêt, un zoo, etc. Tout est excellent lorsqu'il est en équilibre.

Le monde entier sait combien le peuple Pakistanais a souffert ces derniers mois à cause des inondations et des fortes pluies qui ont touché la plupart des régions du pays. 70 % du pays étaient sous les eaux. Les quatre provinces : Sindh, Baluchistan, KPK et Punjab ont été très sévèrement touchées. Les gens ont perdu leurs proches, les animaux et les maisons ont été balayées; c'est comme s'ils n'avaient jamais existé. Les cultures étaient prêtes à être récoltées, lorsque la terre fut endommagée. L'eau furieuse a emporté toutes les routes avec elle. Les gens n'ont pas eu le temps de se mettre à l'abri. Les personnes âgées qui ne pouvaient pas marcher étaient portées sur les épaules de leurs fils ou sur des animaux. Les personnes qui se trouvaient sur la route ont été emportées dans les égouts avec leurs véhicules ; celles qui se trouvaient dans les rues ont été emportées par le flot d'eau ; les enfants n'ont pas eu le temps de rentrer de l'école, et les parents n'ont pas pu aller les chercher pour les mettre à des lieux sûrs. C'était vraiment une situation pitoyable et insupportable.

Voyant les besoins des gens, nos sœurs de la communauté de Gojra en collaboration avec les prêtres de la paroisse, ont planifié les activités caritatives. Ils ont collecté de nombreux articles comestibles et utilisables (vêtements cousus et non cousus, ustensiles de cuisine, couettes/édredons, etc.) auprès de personnes généreuses,



ses, et le 8 septembre, ils sont allés faire corps avec les victimes. Ils ont voyagé pendant environ huit heures, et ont atteint Dera Ghazi Khan, un endroit inconnu pour eux. Ils ne pouvaient pas beaucoup communiquer à cause de la limite de la langue, mais d'une manière ou d'une autre, nos sœurs, nos prêtres et nos catéchistes ont réussi à communiquer avec les gens grâce au langage gestuel. Dès que les gens ont vu le véhicule, espérant obtenir de l'aide, ils se sont tous précipités vers eux. Ils ont commencé à se battre entre eux et avec notre groupe parce qu'ils ne voulaient des choses que pour eux. Selon leurs dires, trois semaines s'étaient écoulées, sans aucune aide. Notre groupe a aidé plus de cinquante familles avec de la nourriture et d'autres articles. Elles étaient très reconnaissantes de recevoir cette aide.

Le groupe a témoigné que c'était une grande consolation et une source de paix, voyant les sourires sur leurs visages. En même temps, il était très douloureux de voir les petits enfants, les personnes âgées et malades, et la situation pathétique des femmes enceintes qui n'avaient pas d'installations médicales.

La présence de notre sœur Nasreen de l'Unité de Grande-Bretagne et Irlande en congé, a été un grand soutien, car elle s'est jointe au groupe pour la distribution des substances à ces victimes des inondations

Nos autres communautés de 6/4L et de Quetta se sont également rendues auprès des victimes, directement et indirectement, avec des différé-



du corps, les vendent et jettent le corps. Personne n'est en sécurité. Les gens sont très vigilants et se méfient des étrangers, gardent leurs portes fermées et évitent de se déplacer tard le soir, surtout dans des endroits ou sur des routes isolées. Dans certains endroits, les villageois ont pris des précautions et empêchent les ensacheurs et les colporteurs d'entrer dans leurs villages.

Aujourd'hui, non seulement les victimes des inondations souffrent d'un manque de produits de base, de la maladie, de l'insécurité, mais le pays tout entier est dans la peur et l'anxiété. Personne ne sait ce qui adviendra d'eux ou de leurs proches.

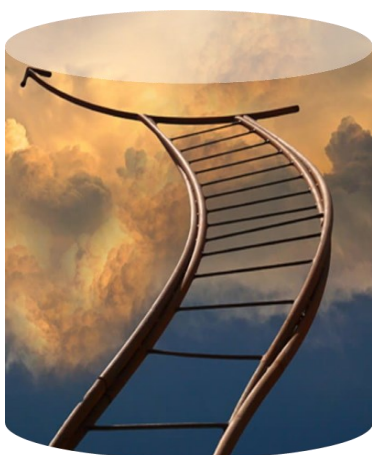
rents groupes qui avaient été formés. Nos sœurs ont également offert une aide financière aux nécessiteux par le biais de la Caritas.

En raison de la pauvreté, du désespoir et de la frustration, les habitants d'une province errent en groupes dans tout le pays ; ils ont d'abord commencé à enlever des enfants, et maintenant ils attrapent quiconque, prélèvent les organes

Nous avons tous confiance en Dieu pour qu'un jour la situation du pays s'améliore, et que les gens vivent dans la paix, l'amour et l'harmonie.



NOUS MARCHONS PAR LA FOI, NON PAR LA VUE...



"Avez-vous cru parce que vous m'avez vu? Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont fini par croire" (Jn 28, 29). Telle fut la réponse du Seigneur ressuscité à l'apôtre Thomas, lorsqu'il fit sa profession de foi en disant "Mon Seigneur et mon Dieu" après avoir douté.

Jésus réprimande gentiment Thomas pour son insistance à "voir" avant de "croire". Cependant, il ne s'agit pas tant d'un reproche à Thomas que d'un encouragement pour ceux qui viendront plus tard.

La définition de la foi, selon la lettre aux Hébreux, est la suivante : "La foi est l'assurance des choses qu'on espère, la conviction de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11:1). Si nous pouvons percevoir avec notre esprit et notre intellect humains ce que sera notre avenir, alors nous n'avons pas besoin de la foi. Nous n'aspirons à voir la lumière que

lorsque nous marchons dans l'obscurité. Comme le dit Saint Cardinal Newman "Mène une lumière aimable au milieu des ténèbres qui t'entourent", le croyant n'exige pas de voir la carte complète de son voyage avec Dieu, mais se contente de dire "Un pas me suffit". L'obéissance de la foi nous pousse à passer d'une phase de notre vie à une autre, avec une confiance absolue en Dieu.

C'est précisément cette confiance en Dieu qui a poussé tout le peuple de Dieu à obéir en prenant part à l'histoire du Salut. Dans leurs

épreuves et leurs difficultés, ils ont pu croire aux promesses de Dieu. Leur vie a été un véritable pèlerinage de foi. Marie, notre Sainte Mère, est un bel exemple de foi pour nous, ses enfants. Tout au long de sa vie, elle a marché par la foi et non par la vue, selon les paroles de saint Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens.

Chaque fois dans sa vie, qui fut un pèlerinage de foi, Marie a marché dans les ténèbres avec la foi comme seule lumière. Elle n'a jamais cessé de croire à l'accomplissement de la parole de Dieu.

Pour nous aussi, la foi est une réponse obéissante à Dieu lorsque celui-ci se révèle dans notre vie quotidienne. Obéir à Dieu dans un monde qui lui est hostile demande du courage. Aujourd'hui, lorsque nous regardons les situations

dans lesquelles nous vivons, nous nous sentons anxieux, craintifs et tristes. Nous avons l'impression que notre vie est paralysée et que nous n'avons pas la force d'y faire face. Nous n'avons qu'à croire en Dieu qui nous dit : "N'ayez pas peur. Je suis avec vous." Dieu n'a cessé de répéter ces mots, nous assurant de sa présence auprès de nous en permanence.

"Même si je marche dans la vallée obscure, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi", telle était l'expérience du psalmiste (Ps 23, 4). La présence de Dieu est ce qui nous fait marcher dans la foi.

En tant que membres de la Sainte-Famille de Bordeaux, nous nous souvenons et célébrons avec gratitude le bicentenaire de la bénédiction miraculeuse eucharistique, qui nous appelle à renouveler

notre foi en la présence de Dieu. Dieu continue à nous dire "JE SUIS CELUI QUI SUIS". Notre Fondateur dit : "Le Divin Maître a béni miraculeusement notre Association dès sa naissance et, en manifestant ainsi sa divine Présence parmi nos Fondatrices, il semblait vouloir nous dire qu'il serait toujours avec nous (Textes choisis, n° 107). Oui, Dieu est toujours avec nous. Le Christ ressuscité a dit : "**Souvenez-vous que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps**" (Mt 28, 20). Ainsi, en croyant en la Présence du "Dieu avec nous", le Christ ressuscité, nous faisons la profession de foi avec l'apôtre Thomas : "*Mon Seigneur et mon Dieu*".

Sr.Celine Freeda Fernando
Contemplative
Nagoda, Sri Lanka



UN TRAVAIL D'ÉQUIPE POUR UNE REALISATION D'UN RÊVE

Le Sri Lanka, Perle de l'Océan Indien, riche en ressources naturelles, autrefois autosuffisant grâce aux fruits de son propre sol, a maintenant atteint le sommet d'une crise économique et connaît le taux de pauvreté le plus élevé jamais enregistré.

Nous, les religieux, nous nous interrogeons sur notre présence, notre voix au milieu de cette situation sans espoir et sans défense.

Nous, un groupe de sœurs professes perpétuelles d'entre 2013 à 2021, avons commencé à nous rencontrer par vidéoconférence zoom pen-

dant la pandémie. Notre première réunion a eu lieu le dimanche de Pentecôte 2021, pour partager nos expériences de vie et nos points de vue sur cette situation.

Au cours de notre discussion, notre attention était portée sur la question brûlante de l'éducation en ligne. En tant que

sœurs de la Sainte-Famille, les enfants sont notre principale priorité. Chacune d'entre nous a rencontré des enseignants, des parents et des élèves de notre région, et a recueilli leurs commentaires sur l'enseignement en ligne. Cette discussion nous a conduites à l'action. Nous avons

choisi 10 étudiants des zones rurales de Monaragala qui préparaient l'examen O/Level sans école, sans sessions en ligne, mais qui étaient capables de réussir l'examen avec un peu d'aide. Nous avons pu trouver les fonds nécessaires et surtout, les copies types de nos écoles. Nous attendons toujours avec impatience de voir leurs résultats et la meilleure façon de les aider à l'avenir.

Par la suite, nous avons eu une période de silence en tant que groupe, mais nous étions toutes engagées à différents titres dans les protestations du peuple contre les difficultés économiques causées par le gouvernement. Nous nous rencontrions très souvent sur les routes en portant nos pancartes. La situation nous a

amenées à nous retrouver pour discuter de nos sentiments. Là, nous avons voulu analyser notre présence dans cette situation critique au regard de notre Bon Père. Nous avons eu l'idée de partager les pensées du Bon Père parti-



nelles à notre contexte par le biais de nos groupes WhatsApp. En faisant ce partage, nous voyons comment notre spiritualité nous aide et nous guide pour aller de l'avant, trouvant notre sens

en tant que religieuses dans cette situation dominante.

Au fur et à mesure que nous avançons, une autre idée nouvelle est apparue dans le groupe, celle d'aller au-delà de notre partage d'expériences de vie pour écouter des personnes extérieures qui travaillent avec des gens et essaient de vivre les valeurs du royaume. Ce fut une grande opportunité et nous sommes impatientes de la poursuivre.

Notre prochain projet est de célébrer l'anniversaire de notre Bon Père. Nous espérons

organiser un programme d'une journée pour les jeunes de la Sainte-Famille de nos cellules locales afin d'échanger nos talents et nos ressources, et goûter également à l'art du travail en équipe.

Crise ! De nombreux défis

Des lendemains incertains

Pourtant, nous devons avancer sans crainte vers l'autre rive.

Nous voulons "être le changement et vivre notre raison d'être".

Le thème du Chapitre nous inspire à trouver des moyens créatifs pour avancer sans crainte vers l'autre rive. Ayant cela dans nos cœurs, nous sommes prêtes à aller de l'avant, car l'Esprit nous guide dans notre voyage.

Soeur. Charitha Thandalge

Colombo, Sri Lanka

VERS UNE SOCIÉTÉ SANS DROGUE

Soeur. Shoba Vincent
Jaffna, Sri Lanka

De temps en temps, un mal émerge qui persécute la société, et surtout les jeunes que nous savons que sont la vie de la société et de son avenir. Aujourd'hui, le sujet de conversation, surtout dans le nord du Sri Lanka, est la dépendance aux drogues et ses conséquences telles que le vol, le viol, le meurtre et le suicide. Auparavant, la guerre a emporté beaucoup de vies et de biens. Aujourd'hui encore, quatre ou cinq vies ont été perdues en vain à cause de la toxicomanie.

Tout le monde est exposé à la menace de la drogue. Indépendamment de l'âge, du statut et du sexe, cette dépendance s'est enracinée dans toute la société. Les gens sont attirés par elle

avec beaucoup de tact. Ceux qui leur vendent de la drogue, leur fournissent gratuitement la substance au début, en leur faisant ressentir un besoin physique, ce qui les rend dépendants de la drogue.

Cette menace se répand très vite, apportant un véritable chaos dans la vie des gens. La mission est également mise au défi par ce mal social.

Compte tenu de la situation et pour y remédier, le secrétariat du district et les professionnels de la santé se sont engagés dans divers projets en cours. En lisant les signes du temps, nous aussi, Sœurs de la Sainte-Famille, avons pris part à cette mission.

Notre mission peut être brièvement décrite comme suit;

- ☞ Au début, participation à une brève formation.
- ☞ Rencontre constamment avec les victimes individuellement, ainsi que leurs parents et les membres de leur famille.
- ☞ Participation aux évaluations mensuelles menées par le Secrétariat du District.
- ☞ Rencontre avec les personnes sous traitement dans les hôpitaux lors de leurs soins, ainsi que leurs parents pour un dialogue et des conseils.
- ☞ Organisation de séances de méditation avec les victimes dans les tribunaux.
- ☞ Nous menons des programmes de sensibilisation dans les écoles en collaboration avec d'autres représentants religieux.

Comme le Saint Père nous invite à aller aux périphéries et à servir selon les besoins du moment, sous la direction et le leadership de notre Provinciale, nous sommes en mesure de répondre positivement à cette nouvelle mission. Promouvons notre charisme

"Communion" au sein de la société pour apporter le salut à tous en Jésus-Christ.



RÉPONDRE AUX APPELS DANS NOTRE CONTEXTE : LA FAMILLE DE PBN EN ACTION...

Famille PBN - Philippines

Nous, les sœurs apostoliques et les Associés Laïcs des Philippines, avançons ensemble sur le chemin de la vie et des ministères, main dans la main nous travaillons et marchons ensemble pour apporter la Bonne Nouvelle à tous. Même pendant la pandémie, nous avons servi en première ligne en étant les "guerriers de la prière" qui ont amené les gens de nos communautés à confier toutes leurs inquiétudes et leurs peurs à Dieu. Jusqu'à présent, nous continuons à prier et à nous maintenir comme des guerriers de la prière, en reconnectant les personnes qui ont oublié comment prier à cause de leur vie trépidante. Cela nous aide à maintenir notre propre vie de prière en tant que membres consacrés et engagés de la Sainte-Famille. Nous invitons également les gens à se joindre à nous lors de nos partages d'évangile, de nos heures de prière et d'adoration et nous leur présentons la famille de PBN.

Nous sommes en mission et sommes engagés dans des

ministères pastoraux et humanitaires. Nous dirigeons le Programme de Pastorale des Enfants (PCC) - un programme dans lequel nous prenons soin des familles des communautés les plus vulnérables qui appartiennent aux



plus pauvres. C'est le plus grand programme que nous avons mis en place en tant que Famille, depuis plus de 5 ans maintenant. Il nous a donnés l'opportunité d'atteindre ceux et celles qui se trouvent dans les périphéries. Le programme est d'origine brésilienne et nous a été présenté par la Congrégation des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie de Carters. Il s'agit d'un programme holistique visant à prendre en charge les besoins spirituels, physiques et humanitaires de toute la famille. Tous les mois, nous sommes chargés de nous occuper de 5 à 10 familles - nous pesons

les enfants, surveillons les femmes enceintes, contrôlons la santé et l'état nutritionnel de la famille, en particulier des enfants sous-alimentés. Nous nous réunissons également une fois par mois pour évaluer, soumettre les rapports des visites à domicile, discuter des problèmes et autres questions concernant les familles PCC. Nous réunissons les familles PCC tous les mois pour la formation continue des parents, où nous partageons la Parole de Dieu pour les reconfor-

ter dans leur foi, et organisons des cours de catéchisme pour les enfants. Les sujets sur l'évangélisation, l'éducation, la santé et la nutrition, l'éducation aux valeurs, les responsabilités en tant que citoyens envers l'environnement sont prioritaires dans la formation continue.

La visite à domicile a été une grande opportunité pour nous d'être avec les gens pour les connaître et connaître leurs situations. Leur simplicité nous touche et nous apprenons d'eux comment être patients, accommodants et souriants malgré les difficultés et les problèmes familiaux dans

leur vie quotidienne.

Nous aidons à organiser des séminaires sur les moyens de subsistance afin de sélectionner des membres pour les programmes de subsistance prévus grâce à l'aide de la Fondation PBN et d'autres sources. Nous avons réussi à initier, former et aider les bénéficiaires avec les fonds et les matériaux nécessaires pour des programmes tels que : les services cosmétiques, les stands de nourriture, les produits d'achat et de vente. Les étudiants issus de familles pauvres de notre quartier ont également été aidés à terminer leurs études, ce qui a été très apprécié.

Nous avons organisé plusieurs "Community Pantry" pour aider les personnes sans moyens de subsistance pendant la pandémie en leur fournissant des produits alimentaires et des compléments de lait pour les enfants. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui nous ont soutenus par des dons de marchandises. Nous menons également des programmes d'alimentation pour les enfants sous-alimentés identifiés dans nos communautés où le PCC est activement présent, en fournissant des compléments alimentaires à base de farine de maïs, farine de riz, lait en poudre, sucre, poudre de moringa, farine de monggo et en les distribuant aux familles avec des enfants sous-

alimentés. Nous sommes reconnaissants au Centre diocésain d'action sociale dirigé par notre prêtre asso-



cié, le père George Fajardo, de nous avoir fourni des vitamines reçues de la Caritas pour les distribuer aux enfants sous-alimentés des familles indigentes. Nous, les associés laïcs, prenons la responsabilité de mener le programme hebdomadaire d'alimentation - cuisiner des aliments nutritifs - 6 jours par semaine pour servir les personnes sous-alimentées dans sept zones de Bulan. Dans toutes ces activités, nous faisons ensemble l'expérience de la synodalité et du partenariat dans la mission, et nous gardons à l'esprit notre option préférentielle

pour les pauvres, par notre engagement significatif et notre service sans réserve. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour les personnes et les opportunités qu'Il met à notre disposition pour la réalisation de "Être et Faire famille" à travers tous ces programmes.

Nous assistons, participons et collaborons avec le bureau du gouvernement local, les écoles et les conseils de village, dans leurs initiatives pour des programmes de sensibilisation communautaire "plus propres et plus verts".

Le chemin de notre parcours

de Vie vers notre mission est un défi qui implique la fidélité à notre engagement et renforcement de notre sentiment d'appartenance à la Famille. Notre "marche ensemble" dans toutes nos différences et nos diversités, dans les moments de joies et de peines, de difficultés et de douleurs, dans les moments sombres et lumineux, dans les doutes et les angoisses, nous donne une force au-delà des mots pour nous soutenir à vivre pleinement notre consécration baptismale et notre vocation dans la Sainte-Famille, et pour montrer le visage familial de l'Eglise, en tant qu'église domestique appelée à témoigner de la Communion. Jésus Marie et Joseph sont nos Mo-

dèles, notre lumière et notre chemin de vie simple, joyeuse et apostolique. Une vie qui nous conduit sur le chemin de fidélité à notre Vocation comme membres de la Sainte-Famille. Les difficultés que nous rencontrons sur notre chemin ne nous empêchent jamais de mener à bien notre mission. Nous sommes reconfortés dans nos faiblesses et nos limites, lorsque nous cheminons ensemble en tant que compagnons en mission, en nous aimant les uns les autres, et en étant attentifs à notre mère la Terre. Nous aimons notre appartenance à la Sainte-Famille de Bordeaux. Nous aimons ce que nous faisons. C'est notre mode de vie, c'est notre mission, c'est ce que

nous sommes, enfants de Dieu - frères et sœurs les uns des autres. La mission, c'est nous, membres de la famille de PBN, envoyés dans le monde pour témoigner de l'amour et de la miséricorde de Dieu, pour proclamer que la communion est possible. Et en tout, nous nous efforçons de rendre gloire à Dieu seul. Ensemble, nous travaillons comme une équipe familiale.

Nos rencontres pour la prière, la réflexion, l'étude et la célébration des fêtes de famille et d'autres occasions sont autant des opportunités de renforcer notre sentiment d'appartenance à la famille de PBN, ce qui est une belle expression et expérience qui nous lie davantage à elle!

